

LA MUTINE, saison 2014, chronique 1

Après un vol sans histoire⁽¹⁾ nous sommes passés à la marina pour faire une bise à La Mutine. Stupeur ! Le terre-plein était vide (c'est bien connu, un seul bateau vous manque et tout est dépeuplé !). Mais où est passée La Mutine ? Nous avons demandé à voir la carène avant l'antifouling, et elle nous attendait sagement au ponton. Elle est superbe avec son antifouling bleu marine et sa coque blanche lustrée.



Samedi, coup de fil de Lionel et Françoise (de l'Île aux Moines) qui nous proposent d'aller ensemble voir Porto dimanche. Nous les pensions plus avancés mais « Chimère » est à Leixoes, le port commercial de Porto. Nous nous sommes donc retrouvés pour flâner le long du Douro, au pont Eiffel, revoir les vieux quartiers et les moins vieux, les azulejos de la gare ferroviaire. Une journée « comme on aimerait en avoir plus souvent ».





Et maintenant au boulot pour remettre le bateau en état de naviguer et faire le ravitaillement. Pour le moment nous sommes très contents du chantier qui semble bien faire du beau travail, organisé et très professionnel, mais nous n'avons pas encore vu la douloureuse alors notre avis définitif sera pour plus tard.

Depuis notre arrivée nous avons retrouvé les « alizés portugais », les vents de nord à nord-ouest qui se lèvent en fin de matinée, fraichissent très rapidement vers midi et soufflent à 30 nœuds tous les après-midi pour se coucher à 22-23 heures, en même temps que nous voire plus tard !

On a rencontré sur les pontons quelques français et anglais qui remontent chez eux et qui ne sont pas très heureux d'avoir ces alizés au doux nom « in the nose » !

Petits détails mais qui font toute la saveur : avons trouvé un Porto à 3 € excellent, et une très bonne morue qui nous a dit : « tu montes mon chéri ? » (la salle de resto était au 1^{er} étage) !

A bientôt pour de nouvelles news de LA MUTINE

Bises à tous de nous deux

G & G

Povoa de Varzim, le mardi 13 mai 2014

(1) Pour Philippe et Denise : nous avons bien retrouvé Alain et Monique à l'avion et fait connaissance, nous avons déjà téléphones et mails.